

Le théâtre en Pays de Vaud : Edith Burger n'est plus

Autor(en): **R.Ms.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le théâtre en Pays de Vaud

Edith Burger n'est plus

« Edith » du Coup de Soleil !

On aura eu un petit serrement de cœur dans bien des coins du canton en apprenant la nouvelle de sa mort.

On a cru, jusqu'au dernier moment, en un de ces légers mieux qui amorce l'envol céleste de l'âme.

Elle avait usé le dernier de ses globules blancs à faire rire les gens, à les sortir, par voie de fantaisie, de leur ornière quotidienne.

Elle était désormais sans défense devant l'ingrate maladie.

« On est inquiet ! on est inquiet ! » chantait Gilles... parodiant le Vaudois se complaisant, par trop, dans sa « petite vie ».

Edith lui donnait la réplique et s'essayait à prendre notre accent pour donner le change... Elle y parvenait parfois délicieusement...

Elle avait une façon de lever les yeux sur vous et de vous planquer son regard de plein fouet sur les vôtres qui vous déconcertait de prime abord...

Mais un mot bon — pas un bon mot — dit de sa voix grave et harmonieuse vous redonnait aussitôt contenance...

La vie ne lui avait pas été facile : tout que ça !



Alors elle disait : « Oui, oui, je comprends », quand on lui laissait entendre que ça n'allait pas... Mais elle s'empressait d'ajouter : « Oui, oui, mais ça ira mieux, j'en suis persuadée. »

Pour elle ça n'a pas été mieux et les « pintes de bon sang » qu'elle avait permis aux autres de se faire tant de soirs successifs à la *Paix*, ces « pintes de bon sang » on a bien essayé de les lui rendre par transfusion...

Ça n'a servi de rien !

Elle était née pour donner, Edith, pas pour reprendre.

R. Ms.